

Ce plombier a un tuyau pour vous fournir en eau

François Broquaire, artisan à Saint-Nazaire, se reconvertit dans la commercialisation d'une fontaine à eau atmosphérique. Ramenée des Antilles, Hydros fabrique de l'eau avec de l'air.

L'idée

« Je suis le plombier qui vous amène de l'eau sans tuyau », s'amuse François Broquaire, installé à Saint-Nazaire. La boutade résume le virage professionnel que prend cet artisan plombier chauffagiste nazairien de 50 ans.

Son projet en train d'éclorre, c'est l'histoire d'une rencontre avec une machine, un procédé et son inventeur, Christian Cavana, un entrepreneur installé aux Antilles. « J'étais là-bas cet été, dans ma belle-famille. Dans un magasin de bricolage, je me sers un verre d'eau à ce que je croyais être une fontaine toute bête. »

« Y'avait de l'eau et juste un fil électrique »

Sans le savoir, François Broquaire était en train de « boire l'eau de l'air », la formule dont il a fait le slogan de sa toute jeune société nazairienne Hydrosfair. « Quelqu'un du magasin m'interpelle gentiment : vous savez ce que vous buvez au moins. Je trouvais l'eau très bonne, je lui réponds que je sais ce qu'est une fontaine à eau. »

Le plombier prend une gentille claque : « Derrière la machine, y'avait juste un fil électrique : elle fabrique de l'eau potable en captant l'humidité dans l'air. » La découverte fait tilt, alors que l'artisan réfléchit à une reconversion professionnelle, dictée par des contraintes familiales qui ne lui permettent plus de cumuler journée de travail et devis chez les clients, tard le soir.

François Broquaire demande à son interlocuteur s'il peut rencontrer l'inventeur de « cette fontaine magique. Christian Cavana travaille, depuis quinze ans, sur le procédé, avec un copain ingénieur. Ils en ont validé toutes les étapes jusqu'à l'obtention d'un certificat de potabilité de l'eau, délivré par l'Institut Pas-



Diplômé en Tech de co de l'IUT de Saint-Nazaire, François Broquaire a vécu aux Antilles, où il a appris la plomberie. Installé comme artisan à Saint-Nazaire, depuis 2005, il lance la commercialisation d'Hydros.

PHOTO : OUEST-FRANCE

teur ».

Aux Antilles, l'entrepreneur a déjà écoulé plusieurs milliers d'exemplaires de cette fontaine. « Là-bas, il n'est pas rare que l'eau soit impropre à la consommation. Avec le taux d'humidité de ces régions, une prise électrique suffit à pourvoir en eau une famille, voire une entreprise, avec une machine à peine plus grande qu'une fontaine à eau classique. »

La capacité de production varie selon les modèles et leur taille, mais le procédé, lui, est infallible, observe François Broquaire, toujours bluffé.

« En métropole, ça marche aussi, mais en mode plus dégradé. Selon la météo, elle met plus ou moins de temps à récupérer les particules d'eau dans l'air. En contrepartie, elle ne consomme pas plus d'électricité. »

« Fini les bouteilles plastiques »

Conquis, le Nazairien a signé pour être le premier concessionnaire de cette fontaine atmosphérique en métropole et y lancer la commercialisation. « Les fontaines à eaux, quand

elles ne sont pas branchées sur le réseau, sont approvisionnées par des bombonnes plastiques. L'eau du robinet est certes moins coûteuse, mais il arrive que les traitements lui donnent un goût. Dans certaines régions, elle est polluée à la source. Même certaines eaux minérales en bouteille mentionnent des traces de polluant. Quant à la bouteille plastique, entre son usage et son recyclage, a-t-on vraiment toutes les garanties ? »

Denis RIOU.

Branchez la machine sur une prise électrique, elle fait le reste

Hydros, comment ça marche ?

Le principe est celui d'une pompe à chaleur, mais au lieu de récupérer les calories, la machine condense l'humidité dans l'air. L'eau récupérée est filtrée et potabilisée en passant par trois filtres (précharbon, post-charbon, osmose) puis trois lampes à UV. « Pasteur délivre un agrément pour cette eau pure, propre à la consommation. Et sans goût, apprécie François Broquaire. 80 % d'humidité assure un fonctionnement optimal. En France, elle produit 0,5 l par heure, largement suffisant pour un usage familial. »

C'est vendu combien et quel est le marché potentiel ?

Le premier modèle (Hydros 10) coûte 1 670 € avec la nécessité de changer

les filtres chaque année. C'est un budget, mais François Broquaire privilégie dans un premier temps les entreprises soucieuses du zéro déchet ou des usages sans point d'eau comme dans les salons de promotion. « J'en ai installé une en démonstration dans le show room d'une société zone de Brais, à Saint-Nazaire. Il n'y avait pas de point d'eau. Maintenant, on sert du café, du thé. Un particulier peut parfaitement en installer une chez lui s'il n'est pas convaincu de la qualité de l'eau du robinet ou qu'il n'en veut pas en bouteilles. »

D. R.

Contact. contact@hydrosfair.fr. (www.hydrosfair.com), tél. 02 40 39 93 46.



L'eau est potabilisée par un circuit de filtration et agrémentée par l'Institut Pasteur, souligne François Broquaire.

PHOTO : OUEST-FRANCE